

éducation. Entre la crise sanitaire et le coût des études

Une rentrée étudiante plus chère et anxiogène

PLUS QUE deux semaines avant les pré-rentrées et rentrées des étudiants. Cependant, entre la diminution du pouvoir d'achat et le flou administratif, cette rentrée est pleine d'incertitudes financières et sanitaires.

Comme le veut la tradition, ce sont les étudiantes et étudiants en première année de médecine qui ont ouvert le bal. Dès la mi-août, de jeunes manchois inscrits en Paces à Caen ont bénéficié du stage préparatoire de deux semaines avant la rentrée officielle. Organisé par les étudiants en deuxième année et les tuteurs, ce stage permet de s'assurer d'être à niveau pour cette année charnière dans les études.

Cependant, l'incertitude quant à la tenue pérenne des cours est bien présente. « Personne ne sait, le climat est incertain, soupire Oshen Samson, trésorière en charge des affaires sociales de la Fédération campus Basse-Normandie, première organisation représentative des étudiants dans la région.

La ministre Frédérique Vidal voulait une rentrée à 100 % en présentiel, mais on ne sait pas. Les étudiants universitaires sont très infantilisés. C'est le flou pour l'instant. » Contrairement au primaire ou au secondaire, le gouvernement reste vague au sujet des conditions de rentrée dans le supérieur.

La FNCB et les syndicats mettent aussi en avant le manque de prise en charge psychologique des étudiants, qui sont restés des mois durant isolés à supporter des injonctions contradictoires. À noter que des aides existent à Cherbourg et Saint-Lô, où des psychologues sont disponibles en cas de besoin.

Des études toujours plus coûteuses

Selon l'indicateur du coût de la rentrée établi par la Fédération campus Basse-Normandie, un étudiant normand devra dépenser plus de 2 000 euros pour couvrir les frais d'inscription ainsi que les frais fixes mensuels (loyers, etc.).

A Caen, il faut par exemple compter 2 208 euros (+1,16 %), à Cherbourg 2 128 euros (+0,88 %), à Saint-Lô 2 083 euros (+0,93 %).

Deux postes de dépenses en particulier ont augmenté cette année à Cherbourg. D'abord les frais liés à la téléphonie et internet (55 euros par mois en moyenne). C'est d'autant plus embêtant que les cours à distance supposent une connexion excellente.

« L'augmentation quasi constante des frais d'accès à internet constitue un obstacle non négligeable et donc un vecteur d'échec scolaire pour ceux qui ne sont pas en mesure de le financer », note l'association étudiante.

Ensuite, les transports. « Les frais de transports en commun ne bougent pas trop, mais c'est l'essence qui a augmenté, alors que les étudiants en ont particulièrement besoin sur des villes comme Cherbourg », expliquent les étudiants.

En revanche, les loyers et charges sont plus supportables dans la Manche (385 euros en moyenne à Cherbourg-en-Cotentin et 330 euros à Saint-Lô contre 458 à Caen).

C. S.

En distanciel ou en présentiel ? Avec ou sans pass sanitaire ? Personne ne sait vraiment comment s'organisera cette rentrée.